

ROGER JOSEPH

Ile St-Pierre - 2, rue Caroline LAUSANNE, Tél. 23 04 01

Distributeur exclusif pour la Suisse des produits spéciaux d'imprégnation et d'entretien

FRANKLIN

La chaufferie est équipée de 5 brûleurs automatiques à mazout

QUIET MAY

installés par

APPAC

Appareils automatiques de chauffage S.A.

Rue de la Paix 2

LAUSANNE

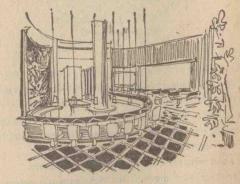
a 60 ans d'expérience dans l'art d'aménager

Magasins - Catés - Restaurants - Tea-rooms

L'usine la plus moderne : L'outillage le plus perfectionné

LAUSANNE-MALLEY

Tél. 247771



Souvenirs

En 1948, un grand panneau annonçait aux passants que les vétustes immeubles de la Place Saint-François allaient recevoir la visite des démolisseurs. Un plan ingénieux montrait quel allait être le déroulement des opérations.

Un jour arriva où l'on commença à vider les intérieurs. C'était bien amusant. Et puis, tout disparut. Il n'y eut plus qu'un gros trou avec des machines et des hommes dedans, faisant beaucoup de bruit. Des souvenirs étaient à jamais effacés. Pas tout à fait, cependant. Auguste Huguenin, qui fut si longtemps un des animateurs du Théâtre Vaudois, les a notés. Dans un livre qui paraîtra prochainement, sous le titre « La Belle Epoque », il s'est amusé à retracer la vie lausannoise d'avant 1914.

C'est donc à M. Auguste Huguenin que nous emprunterons les renseignements sur les anciens bâtiments et sur les gens qui y passèrent au temps des jupes longues, des chignons et des barbes.

Cet air qui commençait comme ça!

A l'angle de la rue Pépinet et de la Place Saint-François, il y avait le magasin de musique de M. Spiess, très fréquenté par les jeunes demoiselles. C'était l'époque où l'on pianotait avec ardeur et passion dans les quartiers « bien ». Ce magasin fut remis

effacés...

à M. Léon Picard, dont les tissus et les soieries étaient cotés dans la bonne société, qui aimait les falbalas.

Sur l'emplacement des écuries où l'on abritait les chevaux de poste (l'Hôtel des Messageries démoli en 1940 était la gare de départ et d'arrivée des longs courriers), on monta une teinturerie que remplaça le salon de coiffure Salvisberg. Ce monsieur, toujours alerte, porte fièrement aujourd'hui ses 88 ans. M. Rebstein le reprit en 1907 et donna à ce salon son nom actuel « Salon International », coiffure et parfumerie. Transformé entièrement en 1930, le salon international eut la première devanture en marbre que l'on vit à Lausanne.

A 10 ou à 20...

En 1902, on ne gagnait pas beaucoup d'argent. Les jeunes « dans le commerce » s'estimaient bien payés avec une rétribution mensuelle de 90 à 100 francs. Ceux qui avaient un porte-monnaie dégarni allaient au Bar Automatique qui se trouvait sur l'emplacement de l'ancien restaurant Schütz.

Ce bar était une innovation prodigieuse. Imaginons toute une série de distributeurs tarabiscotés, comme on en voit encore dans les gares perdues. On glissait deux sous dans une fente, on tirait une poignée et un minuscule bout de pain, accompagné d'une sardine auréolée d'une noisette de mayonnaise, faisait les délices des amateurs. Pour 4 sous, c'était une rondelle de saucisson de Payerne. Une morce! Deux décis de bière pour 10. Pour 20, le verre se remplissait au double. Une dame lavait les bocks et ramassait les cartons. Chaque fois qu'une auto passait, le bar se vidait pour voir le «teuf-teuf».

Les gros sous.

A côté du monde des gagne-petits, il y avait le monde de la finance. Tout cela voisinait, M. Charles Masson père avait sa banque au 1er étage. Les calèches processionnaient devant l'immeuble. Des messieurs en haut de forme, forts en barbe, arborant d'épais favoris, souvent en compagnie de « maîtresses femmes » à face à main, montaient l'escalier bourgeois.

Maison A. Abrezo



Plâtrerie et peinture Staff



Rue César-Roux 22, LAUSANNE

Toutes les tentes
des magasins et restaurants
ont été installées par
la maison spécialisée

Stores Schenker

FABRIQUE DE STORES E. SCHENKER S

Succursale de Lausanne 12 bis, Place St-Fran Tél. 23 45 47